

**DANS LE PUDDING SCOLAIRE, METTRAIT-ON
UNE PINCÉE DE BIENVEILLANCE ?
Nooooon Euh, OUIII !!**

France De Staercke

Fédération des Associations de Parents de l'Enseignement Officiel – ASBL

Rue de Bourgogne, 48

1190 Bruxelles

Tel. : 02/527.25.75 Fax : 02/527.25.70

E-mail : secretariat@fapeo.be

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles



L'ANALYSE EN UN COUP D'ŒIL

MOTS-CLEFS

Bienveillance, empathie, pédagogies actives, bien-être à l'école, pacte d'excellence, autonomie, développement de l'enfant, communication non-violente, compréhension, relations interpersonnelles, co-construction, gestion de ses émotions, vie heureuse, écoute active, résolution de conflits

« Pour ne pas alourdir le texte, nous nous conformons à la règle qui permet d'utiliser le masculin avec la valeur de neutre. Dans ces pages, l'emploi du masculin pour désigner des personnes n'a d'autres fins que celle d'alléger le texte. »

Les manières de donner cours, de faire la classe, se suivent et ne se ressemblent pas, ou juste un peu. Elles n'ont pas toutes la même saveur, elles s'imprègnent des ingrédients à disposition et des nouveautés sur le marché local. Normal, chaque enseignant y met de son savoir-faire et savoir-être. C'est ce qui est appelé « l'autonomie pédagogique de l'enseignant ».

La composante personnelle fait qu'une ambiance de classe n'est pas l'autre. Il en va de même pour chaque établissement scolaire qui adopte un fonctionnement et un projet pédagogique propre.

Ces dernières années, le public scolaire a changé, comme la société en fait. Les enseignants ont face à eux des enfants et des adolescents nés au XXI^{ème} siècle : pratiquement une génération depuis le passage à l'an 2000. Imaginez que les premiers bébés nés de cette nouvelle génération de parents en devenir vont bientôt montrer le bout de leur nez.

Ce monde a radicalement changé : les jeunes, comme leurs parents, sont multi-connectés et se définissent par leur consommation plus ou moins avide (quand les moyens sont là) d'activités de loisirs diverses et variées. Le temps est compté, son usage est organisé, pensé, affiché, mesuré.

En réaction à ce constat d'un temps qui s'accélère au quotidien, une tendance est de suggérer une *zen attitude*, d'adopter un mode de vie qui ralentisse le rythme - le *slow life*, de faire l'éloge de la *paresse*, de se *déconnecter* de l'environnement, de *se recentrer* sur des besoins et ses émotions présentes, d'appliquer des principes d'une communication bienveillante, et d'admettre que cela prend du temps, ainsi que la volonté de se soustraire aux lois de la performance.

Cette tendance traverse également des murs d'écoles, pour s'ancrer dans la réalité des classes, dans l'optique d'écoute des émotions, d'apaisement des relations et de mise en condition mentale favorable aux apprentissages.

TABLE DES MATIERES

L'analyse en un coup d'œil	1
Introduction.....	3
La bienveillance pour tous ? Quelques constats	4
La Bienveillance... dans l'île aux enfants, c'est pas tous les jours le printemps !	4
L'évaluation... ça sent le brûlé ?.....	4
La bienveillance à l'école, qu'en disent les spécialistes ? Quels ingrédients faut-il ?	5
Parentalité positive et bienveillante, un plat de résistance !.....	5
La bienveillance pédagogique, trop sucrée ?.....	7
Dans les apprentissages scolaires.....	9
Education à la bienveillance dès l'entrée en maternelle	9
De bons ustensiles pour une scolarité harmonieuse	10
Nos écoles sont-elles adaptées pour recevoir ces émotions, les accepter et les sublimer en énergie positive ?	10
Grignoter à tout ou construire un vrai projet scolaire ?.....	12
La bienveillance au menu des pédagogies actives.....	12
Ça sent bon ici, qu'est-ce que vous mijotez? Le climat scolaire en jeu.....	12
C'est bon ! Oui, c'est fait avec amour !	13
On ne mange pas qu'avec les yeux !.....	14
Pour manger un éléphant, il faut en prendre une bouchée à la fois !	14
A quelle dose ?	15
Vous reprendrez bien une petite douceur ?.....	16
Bibliographie	17

« ... Dans la classe de M. Germain, pour la première fois ils sentaient qu'ils existaient et qu'ils étaient l'objet de la plus haute considération : on les jugeait dignes de découvrir le monde. Et même leur maître ne se vouait pas seulement à leur apprendre ce qu'il était payé pour leur enseigner, il les accueillait avec simplicité dans sa vie personnelle, il la vivait avec eux, leur racontant son enfance et l'histoire d'enfants qu'il avait connus, leur exposait ses points de vue, non point ses idées, car il était par exemple anticlérical comme beaucoup de ses confrères et n'avait jamais en classe un seul mot contre la religion, ni contre rien de ce qui pouvait être l'objet d'un choix ou d'une conviction, mais il n'en condamnait qu'avec plus de force ce qui ne souffrait pas de discussion, le vol, la délation, l'indélicatesse, la malpropreté ... »

Albert Camus¹

INTRODUCTION

La citation d'Albert Camus n'est qu'un extrait et, à l'époque où l'écrivain était sur les bancs de l'école, les « bons maîtres » étaient plutôt sévères et les punitions étaient loin d'être du gloubi bouлга²... c'était un autre climat scolaire.

À la recette de tous les bons remèdes pour panser les blessures de notre société et par là-même de notre système scolaire, la bienveillance s'ajoute à tous les ingrédients qui résoudraient les problèmes de bien-être à l'école. Une panacée ? D'aucuns mettent en garde sur le trop de douceur qui pourrait amener tous ces petits à devenir des adultes assistés, irresponsables et qui ne rentreront jamais dans le système. D'autres, en revanche, défendent la bienveillance comme un levier pour « élever » l'enfant, lui donner « ses » clés pour se construire et s'adapter, pour grandir et créer, pour mieux vivre ses expériences et se rendre disponible pour apprendre et pour mieux vivre ensemble.

Nous avons traité le sujet dans une analyse précédente³ et mis en évidence l'influence des comportements des adultes sur le développement de l'enfant.

Les écoles à pédagogie active s'appuient sur des pratiques pédagogiques favorisant la prise en compte des rythmes d'apprentissage et des besoins différents de leurs élèves. Les structures scolaires, bâtiments et espaces, se construisent également dans cette optique. La formation et l'engagement des enseignants et des encadrants sont le fondement de ces établissements scolaires. Le concept n'est pas neuf. Et les témoignages d'adultes ne manquent pas, qu'il s'agisse de reconnaissance envers des enseignants qui ont cru en eux, ou à l'inverse de mauvaises expériences éducatives et scolaires vécues, participant à détériorer le développement personnel et l'image de soi une fois adulte.

¹ CAMUS, A., *Le Premier Homme*, éditions Gallimard, Folio, 1994, chapitre VI bis, p. 153 à 194.

²Le Gloubi-boulga est un plat imaginaire et la nourriture préférée du dinosaure Casimir, personnage principal de « L'île aux enfants », une émission de télévision destinée aux enfants diffusée en France à la fin des années 1970 et au début des années 1980.

³ DE STAERCKE, F., LACROIX, J., *La bienveillance, ça ne fait pas de mal !*, Analyse FAPEO 11/15, 2017.

LA BIENVEILLANCE POUR TOUS ? QUELQUES CONSTATS

« Si vous saviez comme la bienveillance est douce à ceux qui n'ont jamais été aimés ! »

Laure Conan⁴

La Bienveillance... dans l'île aux enfants, c'est pas tous les jours le printemps !

Les constats d'échec de l'enseignement, les signaux alarmistes sur le niveau de réussite des élèves, font travailler les acteurs de l'éducation à un remaniement à grande échelle du système scolaire. L'école élitiste est sélective et creuse des fossés entre les enfants; ce qui socialement et humainement n'est pas acceptable pour notre société moderne.

La discrimination est une réalité. Les situations où enfants et parents ne sont pas accueillis, entendus ou considérés au sein des écoles en Communauté française sont encore trop fréquentes. Nombreux sont les jeunes qui sont en souffrance, en situation d'échec, en décrochage ou sont stigmatisés par le système et mettent des années à retrouver confiance et estime de soi, s'ils les retrouvent.

Et pourtant, le Décret « Missions » de la Fédération Wallonie-Bruxelles de 1997, à l'article 15⁵ stipule : « Chaque établissement d'enseignement permet à chaque élève de progresser à son rythme, en pratiquant l'évaluation formative et la pédagogie différenciée. » Cela ne vous met-il pas en appétit ? Attendez de voir ce que le Pacte pour un Enseignement d'Excellence a mis à la carte !

Si l'évaluation permet à l'élève de comprendre ses erreurs pour les corriger, elle est formative et encourage le jeune dans sa progression. Mais comment perçoit-on les évaluations dans notre système scolaire ?

L'évaluation... ça sent le brûlé ?

Pour des « épreuves » internes ou externes, dès la 2^{ème} année primaire, les enfants sont déjà mis sous pression! Les enseignants sont stressés, les parents aussi. Alors que dire des élèves ! L'évaluation sert beaucoup de « bâton », et peu de « carotte ». C'est une source d'humiliation lorsqu'à la cour, les enfants comparent leurs scores, quand les points ne sont pas distribués devant toute la classe... et ensuite vient la « remise des prix ». Tout le monde n'est pas fier... et pourtant chacun a participé avec ses moyens. Mais tous les enfants n'ont pas les mêmes moyens !

⁴ CONAN, L., « Angéline de Montbrun », Canada 1882.

⁵ Décret définissant les missions prioritaires de l'enseignement fondamental et de l'enseignement secondaire et organisant les structures propres à les atteindre.

Peut-on imaginer que l'école devienne non pas « l'École de la Bienveillance » mais « l'École Bienveillante » ? « L'École Bienveillante » consisterait à repenser l'organisation du système (pour que chacun y trouve sa place et s'y sente bien), à redéfinir une politique éducative, à unifier les cycles, à susciter les interactions éducatives.

La formation des enseignants y revêt aussi toute son importance, non seulement pour promouvoir d'autres pratiques pédagogiques, fréquenter les écoles dans un autre état d'esprit mais aussi pour adoucir le système scolaire dans lequel les niveaux, la quantité de devoirs, le redoublement et l'exclusion sont sources de violence.

LA BIENVEILLANCE À L'ÉCOLE, QU'EN DISENT LES SPÉCIALISTES ? QUELS INGRÉDIENTS FAUT-IL ?

La bienveillance est définie⁶ comme : « *disposition favorable envers quelqu'un.* » Ajoutez à votre panier un peu d'empathie⁷. Tout cela est bien théorique, mais faites confiance à votre inspiration, la sauce ne peut prendre que si l'adulte éducateur et la structure familiale, institutionnelle ou scolaire, déploie ces qualités que sont : l'écoute, l'ouverture et la tolérance.

Cela ne veut pas dire qu'il faut laisser l'enfant faire tout ce qu'il veut, mais mettre un cadre, avec bienveillance en tenant compte de ses émotions pour lui transmettre des valeurs, est gage d'un développement positif.

L'éducation à l'empathie développe le cerveau de l'enfant aussi en faveur de ses capacités futures d'empathie et donc de bienveillance. C'est un peu « l'effet domino » ; on peut imaginer que les enfants qui ont grandi dans ce contexte bienveillant et empathique pourront transmettre ces valeurs et concepts de vie.

Parentalité positive et bienveillante, un plat de résistance !

C'est aux Etats-Unis, dans le courant des psychologues humanistes que Thomas Gordon⁸, élève de Carl Rogers⁹, propose une nouvelle approche de la communication simple, efficace et respectueuse des besoins de chacun et élabore « La Méthode Gordon » ainsi que « Les Ateliers Parents » en se basant sur les travaux d'Abraham Maslow.

⁶ PETIT LAROUSSE 2005, p.158.

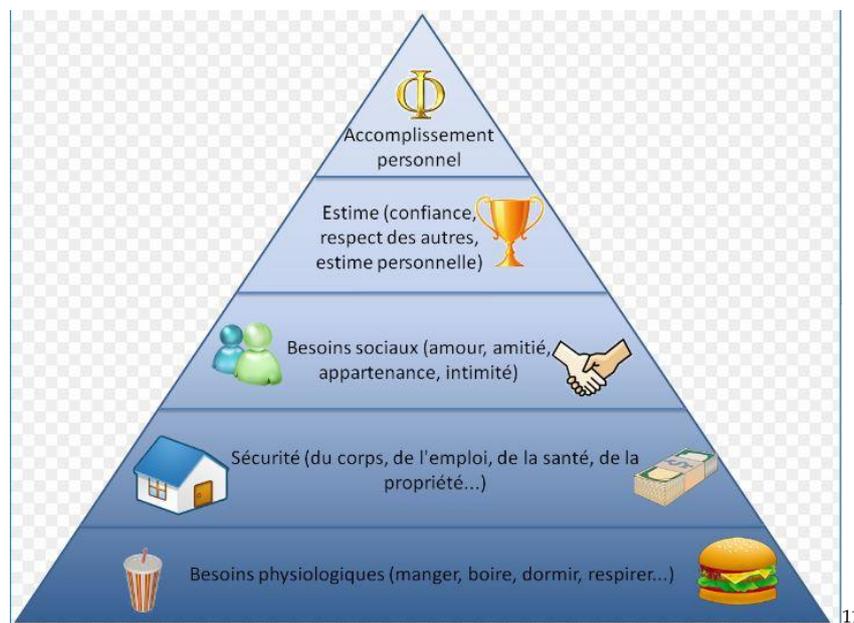
⁷ Empathie : « Faculté intuitive à se mettre à la place d'autrui, de percevoir ce qu'il ressent. », *Petit Larousse 2005*, p.406.

⁸ Thomas Gordon, 1918-2002, psychologue et docteur en psychologie américain, auteur, entre autres, de « Parents Efficaces », Marabout Poche, 2013. Parents et éducateurs américains s'en sont énormément inspirés pendant des générations.

⁹ Carl R. Rogers, 1902-1987, psychologue humaniste américain, spécialiste en psychologie clinique, psychothérapie, relation d'aide (counseling), médiation et en éducation. Il met l'accent sur la qualité de la relation entre le thérapeute et le client (empathie, congruence et considération positive inconditionnelle). En Belgique, la méthode de Rogers est appelée la « Non-directivité ».

« La Pyramide de Maslow »¹⁰, pyramide des besoins, schématise une théorie élaborée à partir des observations réalisées dans les années 1940 par le psychologue sur la motivation. L'article où Maslow expose sa théorie de la motivation, A Theory of Human Motivation, est paru en 1943.

La pyramide est constituée de cinq niveaux principaux. Maslow classe les besoins à satisfaire ; les besoins physiologiques devant être résolus avant les autres besoins. Cette échelle de valeurs peut être remise en question, la société ayant évolué depuis ces études et on pourrait sans aucun doute penser qu'un enfant a tout autant besoin de construire une relation affective que de manger. Ces différents niveaux interagissant également.



Imaginons une situation où un enfant doit résoudre un problème mathématique alors qu'il se trémousse parce qu'il doit faire pipi. Impossible. Essayez vous-même. Vous n'y arrivez pas ? Ou encore, essayez d'habiller un enfant en pleurs ou en colère... pas simple non plus.

Il faut d'abord résoudre son problème, l'écouter, trouver une solution. Il faut répondre aux besoins physiologiques et affectifs de l'enfant dans un ordre de priorités.

Dans les ateliers parents de Gordon, une meilleure communication Parents-Enfants est installée. Dans ces exercices, une alternative aux rapports de force est proposée dans une approche « gagnant-gagnant » ou « Résolution de Conflit Sans Perdant ».

¹⁰ Abraham H. Maslow, 1908-1970, psychologue américain considéré comme le père de l'approche humaniste. Il est connu pour son explication de la motivation par la « hiérarchie des besoins », souvent représentée sous la forme d'une pyramide.

¹¹ Pyramide des besoins, sur wikipedia.org.

En résumé : une relation que l'on apprécie est préservée, en respectant les différences et les besoins de chacun. Lorsque l'un des deux aura des problèmes pour satisfaire ses besoins, on essaiera de s'écouter, de s'accepter pour découvrir de nouvelles propositions satisfaisant toutes les parties, sans vouloir imposer ses solutions à l'autre. Si un comportement empêche l'autre de satisfaire ses besoins, il faut lui dire ouvertement comment son comportement peut être un obstacle.

Avoir confiance dans le fait que l'autre respecte les sentiments et les besoins et que ces comportements peuvent être changés. Et cela dans les deux sens, bien entendu. En cherchant ensemble des solutions acceptables pour chacun, personne ne perdra mais tout le monde y gagnera.

L'adulte montre ce chemin bienveillant et incite l'enfant à développer une communication positive. Et à ce jeu-là, ce sera très vite l'enfant qui rappellera les règles d'une bonne communication constructive.

Dans cette démarche, il y a un cadre et personne ne se laissera marcher sur les pieds, mais il est certain que ce ne sera pas toujours facile et qu'il faudra prendre le temps d'écouter, d'argumenter, surtout lorsque chacun aura bien développé ce goût de partir à la recherche de solutions et que des tentatives de manipulation et de chantage seront parfois bien camouflées. Il n'est plus question d'autorité parentale, d'obéissance, de punition ni même de compromis.

LA BIENVEILLANCE PÉDAGOGIQUE, TROP SUCRÉE ?

Un essai de Yves Michaud « Contre la bienveillance »¹² a provoqué un tollé chez les cuisiniers étoilés de l'éducation sur le net. Cependant ces écrits étaient dirigés vers le monde politique et non de l'enseignement. Ouf !

Mais... il y a ce petit sifflement de bouilloire en cuisine qui nous chipote un peu quand même : « *La bienveillance c'est bien joli, mais il faut les habituer à la société qui n'est pas bienveillante* ». Dans son article, « Ne pas opposer bienveillance et exigence », Jean-Michel Zakhartchouk¹³ argumente et pose les limites.

Tout commence par un climat de classe où l'apprenant peut faire des erreurs, prendre des risques sans grandes conséquences.

L'enseignant va se mettre au niveau de l'élève, considérant ce qu'il peut réaliser et il va l'accompagner dans ses progrès parfois très légers mais concrets, ce qui va stimuler l'appétit du jeune et sa motivation. L'enseignant transmet l'envie d'expérimenter, ce petit moteur de curiosité, de dépassement de soi, de recherche et d'envie de connaissance.

¹² MICHAUD, Y., « Contre la bienveillance », 2016.

¹³ ZAKHARTCHOUK, J.-M., « Ne pas opposer bienveillance et exigence », *Cahiers Pédagogiques*, sur *cahiers-pedagogiques.com*, consulté le 20 septembre 2017.

"La bienveillance, c'est l'attention que je porte à un enfant, en posant sur lui un regard positif qui lui permettra d'acquérir la confiance en lui nécessaire à ses progrès et à son autonomie."

Martine Marbaix,
Professeure de remédiation

À ce moment-là, peuvent apparaître « estime de soi » et « confiance en soi », qui sont les ustensiles à avoir sous la main, indispensables à la préparation du jeune à la société dans laquelle il va évoluer.

Mais pour en revenir à cette allusion à la société qui n'est pas bienveillante, c'est un fait ; la société est compétitive, peu respectueuse, intolérante et certainement pas égalitaire. L'école et les parents sont donc priés de faire au mieux, avec les enfants qu'ils ont, dans leur diversité, leurs différences, avec leurs moyens.



***Le chef coq a un sérieux problème
entre la cuisine et la salle
du restaurant !***

Le philosophe et pédagogue Ferdinand Buisson¹⁴ évoque déjà en 1887 dans son « *Dictionnaire de pédagogie et d'instruction primaire* », l'esprit de compétition comme réalité sociale sur laquelle le système scolaire aurait une fâcheuse tendance à coller.

Pour lui, l'élève ne travaille pas pour être le meilleur et écraser les autres, mais pour se perfectionner quel que soit le niveau de ses apprentissages.

Étape par étape, le jeune avance en travaillant, en se corrigeant, en apprenant de ses erreurs. Soutenu par ses professeurs, il acquiert de la valeur et de la force grâce aux progrès de chaque jour.

Dans les apprentissages scolaires

Il n'est pas ici question de compassion, de complaisance ou de laxisme. L'école, c'est un peu comme un laboratoire, l'apprenant et ses enseignants peuvent oser faire des expériences, se tromper, réfléchir, argumenter, tester, exercer leur pensée, apprendre à défendre des idées, élaborer des projets, anticiper, évaluer leurs progrès...

Les enseignants et les élèves échangent dans le respect. Cela nécessite que l'éducateur montre de l'intérêt envers ses élèves, appréhende chaque individualité et l'accueille comme il est. Il faut essayer de comprendre comment fonctionne chaque enfant dans sa propre réalité, que ce soit d'un point de vue affectif, cognitif, social, physique ou moral. Et pour ça, il faut du temps aussi.

Education à la bienveillance dès l'entrée en maternelle

L'enfant, en arrivant à l'école maternelle, va lui aussi apprendre la bienveillance, envers lui-même et ses pairs. Il va pouvoir parler de lui, écouter ce que les autres disent, entrer en relation en jouant, certainement, mais aussi en s'occupant de ses amis, en les aidant et en demandant de l'aide aux autres enfants et à l'adulte. Il se met en projet avec le groupe pour aboutir à un résultat collectif. Chacun apporte sa petite contribution, est utile, pris en compte et valorisé. Et si en plus, la structure scolaire est adaptée, l'équipe pédagogique cohérente et respectueuse de chaque enfant avec ses différences, là nous avons atteint un niveau de bienveillance maximal et le menu est alléchant !

¹⁴ Ferdinand Buisson, 1841-1932, philosophe, éducateur et homme politique français, cofondateur et président de la Ligue des droits de l'Homme et président de la Ligue de l'enseignement (1902-1906). Prix Nobel de la paix en 1927. Il conteste la « fétichisation du succès », qui conduit à calquer l'école sur un des aspects les plus aliénants de la société.

De bons ustensiles pour une scolarité harmonieuse

Pour B. Cyrulnik¹⁵, « le savoir n'est transmissible qu'à l'intérieur d'un cadre affectif qui passe avant tout par la parole. (...) Cette parole humaine a un pouvoir de stimulation de l'affection et joue un rôle dans les performances abstraites ».

Nos écoles sont-elles adaptées pour recevoir ces émotions, les accepter et les sublimer en énergie positive ?



Adaptées, peut-être pas encore, mais nombreuses sont les formations des enseignants autour des questions de bien-être à l'école.

Les outils sont diversifiés et c'est tout un secteur qui se développe pour trouver les meilleures façons de réconcilier enfants et professeurs avec l'école. Des outils comme : les intelligences multiples, la gymnastique des yeux, la méditation, la relaxation, le massage, la médiation, la communication non-violente, les marionnettes symboliques, la météo des sentiments, les jeux de rôles, etc. sont entrés dans le garde-manger des salles didactiques.

Les idées et les méthodes intéressantes ne manquent pas.

Et en voici une, aux saveurs nouvelles, qui a pris forme à Bruxelles, entre autres.

¹⁵ Boris Cyrulnik, neuropsychiatre, directeur d'enseignement à l'Université de Toulon. Il est surtout connu pour avoir vulgarisé le concept de « résilience » (renaître de sa souffrance).

C'est Isidore Pelc¹⁶, psychiatre bruxellois qui est à l'origine de cette démarche : *La chouette heure*¹⁷.



Régulièrement consulté pour des situations tendues dans les écoles, Isidore Pelc a initié, entre autres, au Lycée Dachsbeck, avec l'équipe pédagogique, un moment de parole où les élèves peuvent s'exprimer pendant la semaine scolaire.

C'est l'occasion de s'écouter, de déposer ses ressentis. Les effets se répercutent sur l'atmosphère de la classe voire de l'école ; le groupe est plus soudé.

Les enseignants qui animent cette « Chouette heure » sont formés afin de pouvoir gérer ou désamorcer des polémiques, chercher ensemble des solutions aux problèmes exposés. C'est un outil de prévention globale sur une problématique et cela permet également de cultiver le respect au sein du groupe classe.

Ses objectifs sont l'amélioration du climat scolaire, la construction de l'identité de l'élève, le développement de l'assertivité élèves/professeurs, l'amélioration de la motivation élèves/professeurs et enfin la réussite scolaire. Ceci n'est qu'une phase du projet.

Pour Isidore Pelc, il faudrait davantage former les gens à gérer leur bien-être, et ce, dès l'école. L'école ne devrait pas seulement prendre en charge le savoir, mais s'occuper aussi du développement personnel. Pour tout un tas de raisons - économiques, sociales ou intrafamiliales - les jeunes ne sont pas égaux face à leur développement personnel.

¹⁶ Isidore Pelc, psychiatre et professeur à l'ULB, invité de l'émission RTBF, « *Les sentinelles* », le 28 septembre 2017.

¹⁷ « La chouette heure, ateliers bien-être », Lycée Daschbeck, sur lyceedashbeck.be

Grignoter à tout ou construire un vrai projet scolaire ?

Hélas, c'est là qu'est l'os !

Quelques enseignants ont beau installer des projets dans leur classe, si toute l'équipe ne s'est pas accordée autour d'un projet solide et cohérent, les enfants ne pourront évoluer dans un cadre clair et très vite les tensions et frustrations apparaîtront à nouveau.

Les enseignants devraient alors recommencer tous les ans à initier les enfants et à installer les rituels de la méthode choisie.

La bienveillance au menu des pédagogies actives

Quand le projet pédagogique est bien installé, chaque acteur de l'école connaît les démarches à entreprendre, les attentes et les objectifs vers lesquels se mobiliser. Élèves et enseignants ont compris les enjeux et peuvent en parler, transmettre et communiquer entre eux, dans et en dehors des murs de l'école à propos du projet dans lequel ils sont engagés.

Les projets scolaires à pédagogies « actives » ont cela d'avantageux, de mobiliser tous les enfants, le personnel encadrant et les parents dans un même sens avec des valeurs et des codes communs.

Ce qui ne veut pas dire non plus que ces écoles détiennent la formule de la potion magique.

On ne peut que se réjouir de voir fleurir de plus en plus de ces écoles actives dans l'enseignement en FWB et aussi dans des zones trop longtemps désaffectées de bienveillance dont elles auraient eu besoin depuis des décennies.

Ça sent bon ici, qu'est-ce que vous mijotez? Le climat scolaire en jeu.

La qualité de vie et l'atmosphère régnant dans une école ont un impact important sur la réussite scolaire des élèves, nous explique le professeur Eric Debarbieux¹⁸ ; « *un bon climat scolaire induit souvent un taux significativement plus bas d'absentéisme et d'exclusions. Mais il favorise aussi l'équité. Plusieurs études démontrent que l'atmosphère qui règne dans une école atténuerait l'impact des origines socio-économiques d'un élève sur sa réussite.* » Le climat scolaire est aussi un des objectifs ciblés dans le Pacte pour un Enseignement d'Excellence¹⁹.

¹⁸ Eric Debarbieux, pédagogue et philosophe français, D'OTREPPE, B., « Tous les bienfaits d'une bonne ambiance à l'école pour la réussite », La Libre Belgique, article paru le mardi 25 avril 2017.

¹⁹ « Le climat à l'école », sur pactedexcellence.be

C'est bon ! Oui, c'est fait avec amour !

Le dialogue entre les différents acteurs de l'éducation est-il bienveillant ?

« Pour faire une phrase, questionne Madame M., il faut... ?
Un sujet, un verbe et un compliment ! Répond le petit O. »

Cette petite anecdote nous rappelle que l'erreur est pleine d'humour et de richesse et que nous pourrions utiliser plus souvent les compliments pour adoucir et positiver notre communication.

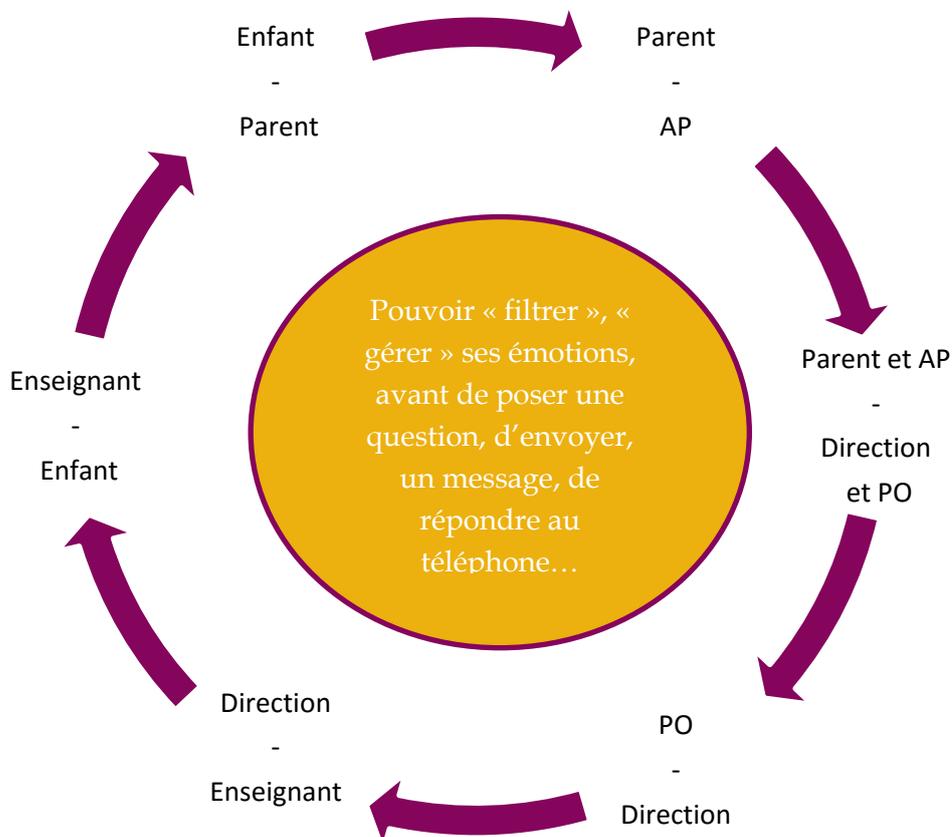
Les petits mots dans le journal de classe ou le carnet de correspondance sont parfois fort épicés ! Comme anecdotes, dans les suggestions du jour, on retiendra le *pou collé* dans le carnet de l'enfant, l'utilisation du « *bic rouge* » pour une « invitation à rencontrer un parent », le « comme Martin n'avait *de nouveau* pas ses affaires... il n'ira plus à l'activité... » ou encore « Déjà avec ton frère c'était compliqué, mais alors toi, tu as la médaille d'or ! »

Il y a des perles aussi chez les profs ! L'humour, c'est bien, mais l'ironie et le sarcasme, ça blesse. Faire attention à son langage et à la manière de communiquer, c'est essentiel.

Et si l'adulte dérape, les excuses, c'est une étape de réparation, ce n'est pas un manque d'autorité.

Se questionne-t-il sur le « pourquoi cet enfant est dans cette situation ? ».

Choisit-il les mots et les moyens responsabilisants ou culpabilisants ?



Dans un climat positif, les valeurs véhiculées dans le groupe classe, voire toute l'école, doivent être clairement établies et défendues.

Et là aussi le cadre doit être clair, le projet pédagogique et le règlement d'ordre intérieur sont les outils de référence. À propos, l'équipe pédagogique et les élèves ont-ils participé à l'élaboration de celui-ci ? L'association de parents a-t-elle pu émettre des avis ?

Les acteurs de l'école se doivent d'adhérer à ces valeurs communes comme le respect, la tolérance, l'égalité des chances, la réussite pour tous.

Et s'il y a des difficultés, des obstacles, c'est ensemble qu'il faut essayer de les surmonter.

Utiliser les qualités de chacun pour réussir à concocter ce festin donnera à tous l'envie d'y prendre part.

ON NE MANGE PAS QU'AVEC LES YEUX !

L'adulte bienveillant, être ou paraître ? Bien sûr qu'il faut les deux ! En tout cas, les ingrédients doivent être de bonne qualité au risque de mal digérer ce joli plat. C'est aussi une forme d'humilité.

Oui, l'enseignant, l'éducateur ou le parent peut se tromper, il ne peut prétendre tout connaître mais il cherchera avec le jeune les réponses, les solutions pour avancer. Ne pas vouloir « faire de la bienveillance », c'est toute une attitude à adopter ; pouvoir accepter que l'on apprend en se trompant.

L'erreur est rattrapable et en apprend un bon bout sur les processus de réflexion qui visent à comprendre et à connaître.

Pour cela l'adulte doit se connecter d'abord avec ses propres émotions pour pouvoir vivre des expériences avec chaque enfant dans sa classe.

Se poser les questions sur ce que le jeune perçoit, où il en est, comment celui-ci fonctionne, comment passer un pallier pour comprendre et avancer avec lui sur des objectifs concrets, réalisables, à sa portée.

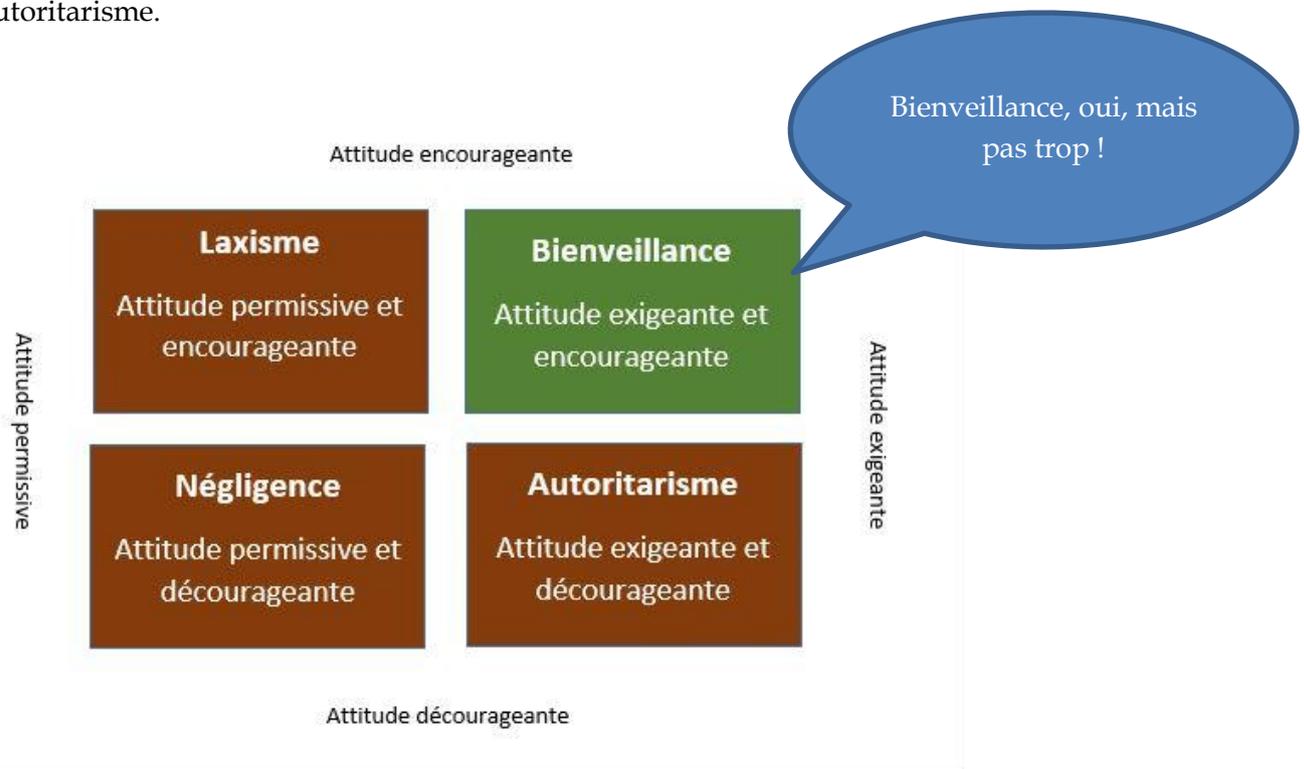
Pour manger un éléphant, il faut en prendre une bouchée à la fois !

C'est étape par étape qu'il faut avancer, cela vaut aussi pour les apprentissages. Si les objectifs sont adaptés à l'enfant, il progressera à son rythme.

L'important n'est pas de savoir vers où il va, mais comment il y va. Tant qu'il avance, reste curieux, développe sa réflexion et ses envies de savoir et de comprendre, le jeune a « réussi ».

A QUELLE DOSE ?

Comme dans toute bonne recette, c'est le dosage qui va permettre que la bienveillance puisse influencer favorablement le climat dans lequel vos enfants s'épanouissent. Dans le tableau présenté ci-dessous, vous pouvez visualiser que la bienveillance est composée d'encouragements et d'exigence. Que l'encouragement mêlé à la permissivité, cela donnerait du laxisme. La permissivité combinée avec une attitude décourageante mènerait à la négligence et enfin qu'une attitude exigeante farcie de découragements susciterait l'autoritarisme.



Attitude exigeante et encourageante²⁰ : La bienveillance s'inscrit dans la rencontre de l'encouragement et de la fermeté sur les comportements. Dans son livre «The Power of Passion and Perseverance²¹ », Angela Duckworth propose un petit tableau qui peut servir de guide, de filtre pour nos actions à visée éducative,

²⁰ Angela Duckworth, (1970), psychologue et auteure, University of Pennsylvania.

²¹ Trad. « La puissance de la passion et de la persévérance ».

VOUS REPRENDREZ BIEN UNE PETITE DOUCEUR ?

Et tant qu'à parler Bienveillance, commençons par concocter un bon petit festin !

Jean-Jacques Rousseau écrit dans l'Émile²² : « *La véritable politesse consiste à marquer de la bienveillance aux hommes ; elle se montre sans peine quand on en a.* »

Et si, dès aujourd'hui chacun partageait cette recette, bien à propos, de « vouloir se faire du bien à soi-même » ? Ne fût-ce que s'écouter, se connecter avec son corps et ses émotions, se poser, respirer et replacer l'importance des choses. Serait-ce donc ça, l'essentiel ? Être et ressentir, aller dans les profondeurs de « son soi-même » pour y pêcher les meilleurs ingrédients locaux et de saison pour se rendre disponible dans nos relations interpersonnelles ?

Cela commencerait bien par une séance de yoga, des moments de méditation pour être plus disponible et bienveillant.

Et puis transmettre, distribuer et profiter de toute cette bienveillance. Elle transparaîtra peut-être partout où vous voulez la voir.

A l'école aussi !

²² ROUSSEAU, J.-J., « L'Émile ou De l'éducation », 1762. Poche, 2008.

BIBLIOGRAPHIE

- Atelier bien-être, sur *lyceedashbeck.be*, <http://lyceedachsbeck.be/activites-et-projets/projets/projets-2015-2016/ateliers-bien-etre/> (consulté le 2/10/2017)
- CAMUS, A., « Le Premier Homme », Folio, 1994, chapitre VI bis, p. 153 à 194.
- Centre de documentation administrative D. 24-07-1997, Secrétariat général, mis à jour au 20/04/2010, « Décret définissant les missions prioritaires de l'enseignement fondamental et de l'enseignement secondaire et organisant les structures propres à les atteindre », sur *gallilex.cfwb.be*, www.gallilex.cfwb.be/document/pdf/21557_004.pdf (consulté le 12 septembre 2017)
- COLLECTIF. « Le Climat à l'école », sur *pactedexcellence.be*, www.pactedexcellence.be/index.php/2017/04/10/le-climat-a-lecole/ (consulté le 17 septembre 2017)
- COLLECTIF. Fédération Wallonie-Bruxelles, Avis n°3 du Groupe central, avril 2017, sur *pactedexcellence.be*, www.pactedexcellence.be/wp-content/uploads/2017/05/PACTE-Avis3_versionfinale.pdf (consulté le 5 décembre 2017)
- CONAN, L., « Angéline de Montbrun », 1882, citation, sur *qqcitations.com*, <https://qqcitations.com/citation/149338> (consulté le 21 septembre 2017)
- DE STAERCKE, F., LACROIX, J., « La bienveillance, ça ne fait pas de mal ! », Analyse FAPEO 11/15, 2017.
- GORDON, T., « Parents Efficaces », Marabout Poche, 2013.
- HART, S., KINDLE HODSON, V., « Parents respectueux, enfants respectueux, sept clés pour transformer les conflits en coopération familiale », Guide Poche 2014.
- *La Libre Belgique*, « Tous les bienfaits d'une bonne ambiance à l'école pour la réussite », D'OTREPPE, B., le mardi 25 avril 2017.
- MICHAUD, Y., « Contre la bienveillance », Stock, 2016.
- PELC, I., invité de l'émission RTBF, « Les sentinelles sont de retour » 28 septembre 2017, sur *rtbf.be*, www.rtbf.be/auvio/detail_les-sentinelles-sont-de-retour?id=2259727 (consulté le 2 octobre 2017)
- PETIT LAROUSSE 2005, mot recherché : *Bienveillance*, p. 158.
- PETIT LAROUSSE 2005, mot recherché : *Empathie*, p. 406.
- ROUSSEAU, J.-J., « L'Émile ou De l'Éducation », 1762. Poche, 2008.
- RUIZ, M., « Les quatre accords toltèques ; La voie de la liberté personnelle ». Essai Poche 2016.
- WIKIPEDIA, nom recherché : *Angela Duckworth*, sur *wikipedia.org*, (consulté le 6 décembre 2017)
- WIKIPEDIA, nom recherché : *Boris Cyrulnik*, sur *wikipedia.org*, (consulté le 6 novembre 2017)
- WIKIPEDIA, nom recherché : *Carl Rogers, R.*, sur *wikipedia.org*, (consulté le 4 décembre 2017)

- WIKIPEDIA, nom recherché : *Ferdinand Buisson*, sur *wikipedia.org*, (consulté le 18 septembre 2017)
- WIKIPEDIA, nom recherché : *Maslow*, sur *wikipedia.org*, (consulté le 4 octobre 2017)
- WIKIPEDIA, mot recherché : *Pyramide des besoins*, sur *wikipedia.org*, (consulté le 4 décembre 2017)
- WIKIPEDIA, nom recherché : *Thomas Gordon*, sur *ateliergordon.org*, (consulté le 4 décembre 2017)
- WIKTIONARY, mot recherché : *Gloubi bouлга*, sur *wiktionary.org*, (consulté le 4 décembre 2017)
- ZAKHARTCHOUK, J.-M., « Ne pas opposer bienveillance et exigence », Cahiers Pédagogiques, sur *cahiers-pedagogiques.com* (consulté le 20 septembre 2017)